

**NTSAMA ESSENGUE Salome Chantal**  
**Université de Yaoundé 1**

## **Hybridation dérivationnelle et créativité lexicale en français camerounais : cas de la suffixation**

### **Résumé**

La présente étude se propose d'analyser les structures internes des mots hybrides employés dans les pratiques langagières de certains locuteurs camerounais, ainsi que leurs sens. Il s'agit de démontrer que la créativité par les lois dérivationnelles garantit la richesse lexicale dont l'exigence perceptible retentit sur la genèse morphologique, aboutissant ainsi à la diversité. Nous appliquons notre réflexion à des items extraits de quelques comptes des réseaux sociaux (Facebook). En effet, la langue française évolue en milieu francophone dans un contexte hétéroglossique, un milieu caractérisé par l'existence de plusieurs langues locales. Elle met en scène des variétés de français plus ou moins tributaires de leurs divers environnements sociolinguistiques. L'ingéniosité de l'esprit humain, à laquelle l'on associe le pouvoir illimité que possède la langue en tant que système permettant de générer un nombre infini de mots, entraîne les usagers de la langue française au Cameroun, dans un processus traduisant la créativité lexicale. Le problème posé dans le cadre de ce travail est celui de l'appropriation d'un procédé de création lexicale comme la dérivation suffixale en français camerounais qui apparaît comme un choix motivé par un besoin momentané en vue de satisfaire une visée communicationnelle. L'analyse des données recueillies nécessite la prise en compte de l'approche sociolinguistique dans la mesure où elle porte sur la description des variations d'une langue dans une communauté linguistique donnée. Nous lui associons la psychomécanique du langage du linguiste français Gustave Guillaume, qui vient approfondir la question de la dérivation en ce sens qu'elle l'aborde en termes de cinétisme et de visée.

**Mots clés** : créativité lexicale – dérivation – français camerounais – hybridation - suffixation.

### **Introduction**

La créativité est la capacité, le pouvoir qu'a un individu de créer, d'imaginer ou de réaliser quelque chose de nouveau. C'est la faculté de produire, de donner l'existence. Inhérente à la culture et à la nature des Hommes, la créativité langagière est une activité motivée par la concrétisation de l'ouvrage humain qui ne cesse d'être soumis à la loi de

l'évolution. Plusieurs facteurs à l'instar de la culture, du groupe social, du snobisme et parfois de l'ignorance la motivent, tout ceci conditionné par une visée communicative quelconque. C'est dire que les mots ne se créent pas de manière hasardeuse ; ils sont la résultante de plusieurs motivations qu'il convient d'élucider. En situation de discours, le sujet parlant s'approprie la langue, dispositif enfoui dans son esprit pour produire un énoncé. C'est l'occasion pour lui de prouver son aptitude à jouer avec les langues et les mots. Au Cameroun, l'hybridation de la langue française est établie, l'hybridation étant une néologie constituée à partir de bases lexicales provenant de langues différentes, de telle sorte que le mot ainsi constitué relève exclusivement du lexique local de la langue d'accueil soit par dérivation, soit par composition. (Boucher et Lafage, 2000). Le français, tel que parlé par un groupe d'individus camerounais est un mélange de pidgin English, de langues vernaculaires et même de camfranglais. Son contact avec ces différents parlers génèrent un parler hybride, un idiome enrichi de couleurs et de sonorités locales qui assure sa vitalité dans cet espace francophone où seuls les initiés peuvent se retrouver. Celui-ci est à son tour parsemé de nouveaux lexèmes, des nouveautés lexicales qui confirment plutôt l'idée selon laquelle il y a individualisation des procédés de création selon un voir mental<sup>1</sup> en langue, une observation d'une certaine liberté prise par le sujet parlant. L'enrichissement de ce parler hybride constitue une porte ouverte à plusieurs procédés de création lexicale parmi lesquels la dérivation suffixale. Étant donné que la langue française dispose de nombreux affixes, les locuteurs camerounais en font recours pour former de nouvelles unités lexicales à base d'un mot français ou issu d'une langue locale, auquel est joint un affixe français. Un intérêt particulier est accordé, dans la cadre de cette recherche, à la néologie lexicale qui engage à la fois la forme et le sens. Les questions de recherche relatives à cette étude sont les suivantes : les nouvelles unités lexicales créées répondent-elles à des règles de conformité relatives aux structures morphosyntaxiques du français ? Constituent-elles une preuve palpable de la maîtrise des règles de construction et de formation des mots en français ?

Ces questions nous amènent à formuler l'hypothèse selon laquelle les procédés créatifs de la langue française seraient de véritables sources intarissables à la créativité lexicale. Envisager une étude lexico-sémantique des unités dérivées relevées dans certains fora, tels sont les objectifs que nous nous sommes fixée. Les réflexions que suggère ce travail interpellent a priori la grammaire normative qui est fondée sur la norme, formule abstraite de ce qui doit être, en tout ce qui admet un jugement de valeur : idéal, règle, but, modèle suivant les cas. À cette grammaire normative, nous associons la psychomécanique du langage du linguiste français Gustave Guillaume qui vient approfondir la question de la dérivation en ce sens qu'elle l'aborde en termes de cinétisme et de visée. L'approche

---

<sup>1</sup> Aux yeux de Guillaume, tout acte de langage n'est que l'achèvement d'un long processus psychique. Il ne commence pas par l'expression orale, graphique ou scripturale. La visibilité mentale réfère donc au commencement de tout acte langagier ; c'est la langue en tant qu'ouvrage construit en pensée, la langue au profond de tout être humain.

sociolinguistique nous sera également d'un apport considérable dans la mesure où elle porte sur la description des variations d'une langue dans une communauté linguistique donnée. Dans cette perspective, elle remet sur la table la question de la norme qui reste difficile à observer par des individus en situation de discours et se focalise, selon les termes de Dumont (1995 : 4) au niveau de l'individu parlant et le suit dans son groupe d'appartenance. Ce travail s'articule autour de l'inventivité lexicale camerounaise à partir de la sensibilité perceptive dans laquelle les bases locales et les camerounismes suffixés sont soulignés, précédée de l'écologie linguistique du Cameroun.

## **1. Présentation et justification du corpus**

Notre corpus a été construit à partir des données relevées sur les réseaux sociaux. En effet, si les réseaux sociaux constituent des outils de communication et de marketing, il convient de mentionner aussi que les personnes qui y passent du temps cherchent à se décontracter et à se connecter avec leurs amis. Elles ne lisent pas seulement les informations, elles interagissent sur ce qu'elles lisent ou voient en exprimant et en partageant leur point de vue avec un public plus large. Le ton est généralement décontracté et personnel. Ce travail met un accent sur les structures internes des mots hybrides employés dans les pratiques langagières de certains internautes camerounais. Il présente les résultats d'une recherche effectuée sur Facebook, réseau social numérique créé en 2004 par des étudiants de Harvard aux États-Unis qui permet de partager tout type de contenu (textes, vidéos, images, être en direct, partager des liens, etc.) et d'animer une conversation avec son public. Nous nous sommes intéressée à dix-huit (18) comptes qui nous ont permis de relever l'ingéniosité des participant.e.s en ce qui concerne la créativité lexicale en contexte camerounais, plus particulièrement dans le cadre de la dérivation suffixale. Pour seize (16) bases locales relevées, nous avons associé neuf (9) suffixes français.

### **1.1. Les participants**

Plusieurs groupes d'études ont constitué notre échantillonnage :

- Les comptes publics
- Les comptes privés ouverts au public
- Les comptes personnels
- Les comptes des stars /artistes
- Les comptes de commerce

#### **1.1.1 Les comptes publics**

Ce sont des sites qui appartiennent à la collectivité sociale. Ils sont accessibles et ouverts à tous. L'usage de ces comptes n'est pas réservé à un particulier, tout le monde peut le visiter. Il s'agit de :

- Smart Traffic system CM

C'est un groupe qui a pour but d'échanger des informations relatives au trafic routier camerounais. Ce site présente une page participative sans aucune discrimination de genre et de fonction sociale. Les différents contributeurs ont la possibilité de s'exprimer librement dans un esprit patriotique.

- Offre et emploi Cameroun

Groupe public camerounais situé à Douala (Cameroun) et destiné au public. Ses principales communications se rapportent à des opportunités de formation en ligne, d'offres et d'emplois sur le territoire camerounais

- Aulech

C'est une plate-forme sociale et digitale des cultures du Cameroun et d'Afrique. Elle se propose de mettre en avant les cultures urbaines et patrimoniales des différentes contrées du continent africain en général et du Cameroun en particulier. Son crédo : Apprendre, Enrichir et Partager sa Culture. Facebook montre les activités et les informations de Page sur les personnes qui la gèrent en publiant du contenu dessus. On y découvre également des publicités.

- Culturebene

C'est un site web d'actualités créé le 11 septembre 2011. On y retrouve de nombreuses rubriques : inside, people, musique, lifestyle, arts, cinéma, vidéos, littérature... de nombreux abonnés y diffusent des posts de toutes sortes suscitant des réactions des internautes qui s'y connectent.

- Cuisine camerounaise, africaine et du monde – FURAYYA

Il s'agit d'un groupe public camerounais qui, sur Facebook, valorise l'art culinaire, et l'art de table. Il a vu le jour le 21 décembre 2015. Cette plate-forme donne des conseils diététiques et apporte des solutions aux problèmes des internautes qui les suivent, elle leur offre du service traiteur express pour leurs séminaires, formations et cérémonies.

### **1.1.2 Les comptes privés ouverts au public**

Ce sont des comptes où le public n'a pas accès. Pour y être admis il faudra être un membre inscrit et soumis au respect du règlement intérieur dudit compte. Dans le cadre de notre analyse, nous avons relevé :

- Love Kamer Sisters (LKS)

Il s'agit d'un groupe privé féminin où seules les membres peuvent voir qui est dans le groupe et ce qui y est publié. Cette plate-forme recense toutes les camerounaises sans distinction de tribu. L'amour, le respect et l'entraide sont ses principaux fondamentaux. Elle possède des règles et des recommandations: être aimable et courtoise, interdiction de partager les contenus du groupe, aides, pas de ventes, ni de publicité, règle du « tcho »<sup>2</sup>, offres d'emploi, pas de discours haineux ni de harcèlement.

- Les sisters du cameroun et du monde

C'est un groupe privé à la portée de tous les internautes. Toutefois, il est purement féminin. Tout ce qu'on y retrouve ou publie est l'apanage de celles qui en font partie. Ce groupe prône la solidarité féminine, l'amour, le

---

<sup>2</sup> Expression propre à ce groupe désignant une histoire où l'une des participantes s'exprime librement de manière anonyme sur un sujet concernant sa vie privée.

respect et l'entraide à travers le partage d'expériences et des astuces en tous les domaines. L'épanouissement de la femme camerounaise et celles d'autres nationalités est l'un des objectifs principaux de cette plate-forme. Afin d'en faire un groupe instructif et unique, de nombreuses rubriques y sont créées sous un ensemble de règles de conduite à respecter obligatoirement.

### **1.1.3 Les comptes personnels**

Ce sont des comptes à usage personnel. Seul le propriétaire de ce compte et tous ceux qui entrent dans la catégorie de ses amis peuvent y avoir accès.

- Emile Fabrice Atangana
- Matthieu Kuate
- Lynda Bassa
- Louis Bahina Essengue
- 

### **1.1.4 Les comptes des stars /artistes**

Ce sont des comptes de personnes très en vue, aux faits et gestes de laquelle le public et les médias attachent beaucoup d'importance. Si certains se font appeler des influenceurs ou influenceuses Web, d'autres par contre sont des artistes exerçant dans des activités variées. (Musique, comédie ...) Au cours de notre recherche quatre compte de stars / artistes ont été visités :

- Moustik le karismatik

Moustik le karismatik est un comédien camerounais dont la page a été créée le 7 juin 2013. Il en est le principal responsable. Cette page est ouverte à tout le public. Créateur de sketch, animateur TV, comédien, stand'upeur, youtubeur, Moustik évolue dans plusieurs secteurs d'activités. Cette page est l'occasion pour lui de faire découvrir à ses abonnés les méandres de la société camerounaise et de l'humanité tout entière. Il y dépeint, dénonce, aggrave, provoque, suscite le questionnement, alerte en faisant rire et en dramatisant.

- Dynastie le TIGRE

C'est un artiste musicien camerounais. Auteur et compositeur, il est produit par le label Tiger Production depuis 2012 et est désormais distribué par Hope Music Group depuis Novembre 2015.

- Laura Dave Officiel

De son nom civil Biassi Feukeu Davide Laure, c'est une journaliste, animatrice, entrepreneuse et productrice. Elle est camerounaise et se présente sur sa page Facebook comme une « femme du showbiz, célèbre présentatrice et productrice audiovisuel. Ennuyeuse, emmerdeuse, capricieuse ».

- Mbong Mendzui officiel

Sur sa page Facebook, elle est classée dans la catégorie : créateur de vidéos. C'est une jeune camerounaise qui passe pour une influenceuse web.

A longueur de journées elle poste des vidéos et diffuse de nombreux messages qui font l'objet de nombreux commentaires de ses followers<sup>3</sup>.

### **1.1.5 Les comptes de commerce**

Dans ces comptes, nous assistons à des échanges pécuniaires de biens. Le propriétaire du compte met à la disposition du public sa marchandise. Nous avons retenu :

- Glovec

Glovec se présente sur Facebook comme une entreprise de vêtements qui aide les femmes à avoir plus confiance dans leur peau. Son slogan : « Commandez maintenant et faites-vous livrer où que vous soyez au Cameroun ».

- Le Monde des Cheveux Naturels

« Savoir adapter la qualité de nos mèches aux prix de nos clients, telle est notre mission première chez Morena Hair Shop ». Voilà comment se définit Le Monde des Cheveux Naturels sur sa page Facebook. C'est une boutique spécialisée dans la vente des mèches qui se propose de vendre sa marchandise en ligne.

- Online

C'est un site web de commerce électronique qui propose ses services aux clients. Outre ce commerce, ce compte diffuse des informations de tout ordre, relatives à l'actualité du pays et suscitant de nombreux commentaires.

## **1.2 Matériel et procédure**

Les données dont l'analyse constitue l'ossature de cette recherche ont été recueillies dans plusieurs comptes personnels et privés du réseau social qu'est Facebook. En effet, les interactions sociales, dans un monde de plus en plus individualiste permettent de rapprocher les individus par les réseaux sociaux. C'est ainsi que, Facebook, véritable média social, permet aux internautes de créer des comptes afin de partager des idées, des informations, des photos ou des vidéos. Ne pouvant pas retrouver les données que nous cherchions dans un ouvrage précis, parcourir les différents comptes de Facebook à nos heures perdues fut l'occasion pour nous de les recenser. En effet, les items relevés ont été plusieurs fois entendus dans certaines conversations orales mais nous ne parvenions à les trouver dans des textes écrits. Le réseau social, le téléphone portable et l'ordinateur, tels sont les outils, les instruments qui nous ont permis de mener à bien notre travail. Partant du postulat selon lequel la langue change selon le milieu social auquel appartient un locuteur (âge, classe sociale, sexe et autres...), seuls les comptes gérés par des camerounais ont fait l'objet de notre attention. Les camerounismes suffixés proviennent de certaines publications identifiées dans des comptes ainsi que des commentaires liés à ces publications. À l'aide de notre téléphone portable

---

<sup>3</sup> Ce terme peut être traduit par « suiveur » et désigne l'internaute abonné au profil d'une personnalité ou d'une marque.

et de notre ordinateur, nous avons effectué de nombreuses captures d'écran qui nous ont facilité la tâche.

## **2. De l'écologie linguistique du Cameroun**

L'Atlas linguistique<sup>4</sup> élaboré par un ensemble de chercheurs camerounais et étrangers présente 248 langues autochtones parlées en territoire camerounais. À celles-ci, se greffent les langues française et anglaise qui jouissent du statut de langues officielles. On y dénombre également des langues véhiculaires et plusieurs autres dialectes, ce qui fait que le Cameroun occupe le deuxième rang pour ce qui est de la diversité linguistique après le Nigéria, le tout réparti dans quelques 130 groupes ethniques différents (Echu, 1999:131) présentant chacun des particularités, des croyances et pratiques culturelles différentes. Dans ce contexte à la fois plurilingue, multiethnique et multiculturel, le contact entre ces différentes langues a donné naissance à une espèce de cocktail linguistique issu d'un mélange de mots français, anglais, d'argots et de langues locales que d'aucuns appellent « le camerounais » (Assipolo, 2020) ou le camerounien c'est-à-dire le français du Cameroun.

### **2.1 Les langues officielles**

Anglais et français constituent les langues officielles parlées au Cameroun. En effet, au lendemain des indépendances, la constitution du premier octobre entérine ainsi la naissance linguistique du Cameroun dès son 1<sup>er</sup> article, alinéa 2 : « Les langues officielles de la République fédérale du Cameroun sont le français et l'anglais ». À ce titre, le français et l'anglais occupent l'autorité de l'espace public ; c'est de l'autorité étatique que ces deux langues reçoivent le pouvoir de baliser l'espace linguistique des locuteurs. Elles sont juridiquement langue officielle, sociolinguistiquement langue seconde selon qu'on est anglophone ou francophone et fonctionnellement langue de scolarisation et de grande communication. Ces deux langues assurent à la fois la communication administrative et inter-ethnique.

### **2.2 Les langues locales**

Le Cameroun fait partie des pays dont la diversité linguistique est sans pareille. (Evina et Mimche, 2010). Outre ses deux langues officielles on y dénombre près de 248 langues nationales parlées selon l'ALCAM<sup>5</sup> (Breton et Fohitung, 1991), 280 langues nationales selon Leclerc (2011) et 286 langues parlées selon l'*ethnologue* (2009). Ces langues garantissent la

---

<sup>4</sup> *Atlas du Cameroun* (1971), Yaoundé, ORSTOM : "Localisation des groupes humains", planche XI (carte couleur au 1/1 000 000 en 2 feuilles) + notice, par D. LAIDET, J. MONTELS & F. MEUNIER. On peut se reporter ensuite à *Atlas linguistique de l'Afrique Centrale (ALAC), Le Cameroun* (1983), Paris et Yaoundé, ACCT, CERDOTOLA & DGFST, 475 p, 40 planches, dont 29 cartographies par R. Breton.

<sup>5</sup> Atlas Linguistique du Cameroun.

communication interethnique et contribuent largement à l'affirmation des différentes ethnies vivant dans le pays.

### **2.3 Les langues hybrides**

Elles proviennent de la déformation des langues utilisées au Cameroun et sont interprétées comme le symbole de leur rassemblement. Il s'agit notamment du Pidgin English qui est issu de la langue anglaise et du Camfranglais qui a pour langues matrices le français, l'anglais et les langues locales camerounaises. Le Camfranglais est un style vernaculaire, souvent employé dans des situations de communication familières et entre pairs, avec des sujets de conversations privilégiés, tels que les rapports sociaux entre jeunes ; l'affectivité et les problèmes sentimentaux ; l'argent, la mode et les loisirs ; les relations entre les jeunes et les aînés ; la vie scolaire, l'avenir et les débouchés professionnels ; l'actualité nationale et internationale (Echu, cité par Ntsobé et alii 2008 : 55). Il se caractérise par la présence « d'unités lexicales (substantifs, verbes, adjectifs, adverbes) qui sont pour la plupart des emprunts (à des langues camerounaises mais surtout à l'anglais et/ou au pidgin-english) et, dans une moindre mesure, de termes qui ont subi des processus formels (tels que troncation, métathèse...) ou des dérivations sémantiques, ou encore de termes qui, en France, sont considérés comme familiers ou argotiques » (Féral 2007c : 259), l'ordre des mots et les morphèmes grammaticaux restant ceux du français. Ces parlures ont la même visée identitaire ; elles font valoir aux camerounais leur identité en consolidant ainsi l'unité et l'intégration nationale.

### **2.4 Les langues enseignées dans le système éducatif camerounais**

Compte tenu de l'augmentation exponentielle du volume d'échanges internationaux, le système éducatif camerounais prévoit l'enseignement d'un certain nombre de langues étrangères, parce que celles-ci ne sont pas employées dans la communication quotidienne. Il s'agit des langues suivantes : allemand, espagnol, arabe, chinois et italien.

Ceci dit, le contact entre les langues officielles, les langues locales et les langues hybrides parlées au Cameroun génère des particularités que sous-tendent des phénomènes linguistiques parmi lesquels la dérivation qui est un mécanisme morphologique qui consiste en la combinaison d'un radical et d'un affixe – appelé affixe dérivationnel (Polguère, 2008 : 76). Ce cocktail linguistique en relation avec la créativité lexicale est la preuve que la mémoire auditive, accoutumée au phonétisme de la langue française, peut être régulatrice de la morphologie, ce qui nous amènerait à formuler l'hypothèse selon laquelle l'accession des mots de base à l'état d'unités lexicales dérivées passerait par des exigences mémorielle, normative et perceptive.

## **3. Inventivité lexicale camerounaise et sensibilité perceptive**



En relation avec la suffixation, la sensibilité perceptible est une réponse à la diversité suffixielle. Compte tenu de nombreux suffixes dont dispose la langue française, des locuteurs camerounais en font recours pour former de nouvelles unités lexicales dont la base provient du camerounisme. Ils s'approprient la langue française tout en essayant de rendre compte avec exactitude leurs réalités socioculturelles. Lowe cité par Éwane (2016 :21) souligne à cet effet que :

les impressions qui forment le contenu d'une visée de discours peuvent provenir de diverses sources. Elles peuvent être notamment le résultat de nos diverses facultés de perception, de notre faculté de remémoration, de notre faculté d'imagination et de notre faculté d'intellection. La visée de discours et son contenu sont des réalités mentales.

Autrement dit, la mémorisation et la sensibilité acoustique se joignent à la faculté d'intellection pour la construction de nouvelles unités lexicales. La thématique de la dérivation, plus précisément celle de la suffixation, en rapport avec la norme, s'affaiblit face aux champs perceptifs qui conditionnent la langue française. De ce fait, nous nous rendons compte en effet que chaque locuteur a une compétence dérivationnelle lui permettant par le biais d'un système intériorisé de règles comme la compétence syntaxique le fait pour des énoncés phrastiques, de produire et d'interpréter une infinité de mots construits. Corbin (1987 :47). C'est dire que tout être humain est doté de la faculté de percevoir par les sens. Les différentes possibilités offertes par la langue lui donnent ainsi l'opportunité de s'exercer et de créer le maximum de mots possibles sous l'incitation de la sensibilité. Cette créativité est progressive et s'effectue en plusieurs étapes qui correspondent à l'observation, l'identification et à la mémorisation. L'oreille possède un champ perceptif naturel dans lequel les objectifs sonores, leurs critères et relations émergent et se situent selon les lois naturelles. Tout son prononcé ne peut être qu'un son entendu, tout son produit suppose la reconnaissance par la mémoire auditive, qui permet de stocker des informations de nature auditive. La mémoire étant ce qui assigne au sujet parlant son action fondamentalement structurante, il faut noter que la puissance normative se traduit par la multiplicité des procédures de créativité lexicale. Elle assure de façon concrète l'articulation entre les bases et les suffixes et donne aux locuteurs, en termes de savoir, toutes les conséquences combinatoires. Possédant un ensemble de connaissances qu'on ne peut expliciter, il parvient à produire et à comprendre de nombreux mots, bien que ce processus soit parfois parsemé d'embûches. Narcy-Combes (2005 :85) stipule en effet que la mémoire est liée à l'identité de chacun. L'apprentissage est lié à la mémoire dans la mesure où on se sert de son expérience antérieure pour combiner celle-ci avec des informations nouvelles que l'on reçoit de l'environnement.

En voulant s'exprimer, certains locuteurs camerounais n'hésitent pas à faire usage de leur instinct analogique qui détermine des créations conformes à des modèles préexistants. De manière spontanée, ils produisent des mots sans réflexion, ni prudence. Les merveilles de leur

analyse, ainsi que la finesse des mots dont ils font usage, montrent qu'ils ont le sentiment du sens et de la fonction des suffixes, et qu'ils ont la possibilité de créer au besoin de nouveaux mots de la langue, puisqu'ils en saisissent non pas seulement les mots, mais aussi des règles et des formes générales.

### 3.1 Des bases locales

Les dérivés définissent un fonctionnement soutenu par une incidence à double direction ou incidence bilatérale au cours de laquelle toute base thématique est posée comme support ou caractérisé et les éléments suffixaux comme apports ou caractérisants du fait qu'ils lui défèrent un complément notionnel. Base et formes vectrices constituent en effet les déterminants de l'intégrité du mot. Il s'agit de deux contenus nécessaires qui ne sauraient être retranchés au mot et font de lui un mot entier. La dimension thématique de la base radicale lui assure le statut de support, soumis par nécessité à la complémentation de l'élément affixe dont le quantum sémantique évoque la notion exprimée par les formes dérivées. Les mots bases servent de point de départ à l'élaboration des termes dérivés. Dans le cadre de cette recherche, plusieurs bases ont retenu notre attention « bendskin », « callbox », « ebamba », « ibouan », « ivou », « mapane », « mbeng », « mgweul », « minalmi », « mimba », « ndem », « njoka », « tchop », « tyo », « wanda » et « zomloa ». Ce sont des mots simples qui peuvent constituer des bases pour la formation de nouvelles unités lexicales et dont la connaissance de leurs signifiés nécessite que l'on remonte à leurs origines :

**Bendskin:** Nom masculin qui dériverait de l'anglicisme « Bend » qui signifie « courber » et de « Spine » qui signifie « dos » ou « colonne vertébrale ». <sup>6</sup> C'est à l'origine une danse traditionnelle originaire du département du Ndé dans l'Ouest-Cameroun et exécuté pour animer des festivités. Il s'agit d'un métier pratiqué par de jeunes camerounais consistant à faire le transport en commun avec des motos.

[a1] URGENT : Accident à Edéa au niveau du carrefour beaucoup de bras Un camion en excès de vitesse percute violemment un bendskin avec deux personnes à bord. Dame Sophie enseignante à l'école pilote est également fauché par le camion. (Smart Traffic CM – 12 juin 2022)

[a2] Mandeffo raconte à son gars qu'elle est e Chine pour faire des affaires. Ah mof ! C'est quand le bendskin la prend pour le carrefour Anatole qu'on comprend tout ça mon gars... (Aulech, 26 octobre 2017)

**Callbox:** Nom composé masculin ; de l'anglais *call* (appeler) et *box* (espace, endroit). C'est un espace destiné à appeler ou à recevoir des appels téléphoniques. Il s'agit d'une activité devenue pour beaucoup de jeunes camerounais une source de gain et de survie, mais aussi un emploi. Cette appellation découle de ce que son exercice fait appel pour la plupart

---

<sup>6</sup> Arol Ketchiemen, *Les icônes de la musique camerounaise*, Douala, Les éditions du Muntu, juin 2018, 286 p. (ISBN 978-2-9562874-0-7, [www.dulivrepourvivre.org](http://www.dulivrepourvivre.org)), p. 28-29

à un comptoir avec une petite table en bois et un grand parapluie à larges bords (parasol) pour permettre de se protéger contre les aléas du climat, surtout le soleil.

[a3] FORMATION GRATUITE. Ouvrir et gérer un callbox ou boutique CANAL + avec un capital de 15milFCFA. Whatsapp : 678163488. (Offre et emploi Cameroun – 29 avril 2022).

[a4] Grâce à Smobilpay maintenant tu peux lancer ton callbox et CANAL+ avec 5mil FCFA (Offre et emploi Cameroun – 6 avril 2022).

**Ebamba:** Nom désignant la prostitution en langue Mvele, une variété du Beti parlée au Centre et au Sud du Cameroun.

[a5] Voilà une femme mariée qui assume publiquement son ebamba, tandis que les autres femmes mariées le font en cachette et ont même plus de pompiers. (Love Kamer sister -2 mai 2022).

[a6] J'ai attrapé bae en flagrant délit d'ébamba tout à l'heure, actuellement je suis au dernier 15 étage du Hilton, j'ai envie de sauter, vos conseils svp. (Love Kamer sister - 31 mai 2022).

**Ibouan:** Ce mot est issu du verbe « a boué » qui signifie "coucher" en Éwondo. C'est donc celle ou celui avec qui on (se) couche ; c'est un amant ou alors une maitresse.

[a7] DONFOUET tu as entendu que le 14 février c'est bientôt, tu veux déjà faire quoi ? Ce que tu veux engager là va te dépasser. La seule astuce pour resserer Jessica c'est arrêter l'ibouan. (Mbong Mendzui officiel – 2 février 2022)

**Ivou:** Vient de « evu » qui veut dire « sorcellerie » cette unité lexicale désigne la sorcellerie chez les Beti.

[a8] Tu viens vivre chez ton oncle en ville. Vous mangez à table, quand on te demande si tu es plein, tu dis oui mais quand tout le monde sort, tu voles dans la marmite ! mon petit c'est l'ivouou c'est le mbanga qui te dérange ? (Aulech -25 février 2021).

[a9] Ton téléphone peut rester des mois sans recevoir de SMS mais le jour que ton chéri regarde, c'est un gars que tu as rencontré il y a 8 ans qui vient d'avoir whatsapp, voit ta photo de profil, pense à toi en t'envoyant un SMS pour te dire waou avec le temps tu es toujours aussi belle femme, j'ai envie de te revoir. Si c'est pas l'ivou, cest quoi ça ? (Love Kamer sister – 9 octobre 2021).

**Mapane:** Nom masculin. Déformation du mot éwondo *afane* (sing.) et *mefane* (plur.) qui signifie la brousse en français. Le mapan désigne tout ce qui se fait en cachette. Généralement un homme ou une femme qui va avec un partenaire autre que son conjoint officiel, on dit de lui (elle) qu'il/elle va dans les mapanes.

[a10] Les hommes hein...Genre il appelle pour te sonder si tu vas sortir de peur que tu le tamponnes dans son mapane. (Laura Dave Officiel – 23 juin 2022).

[a11] L'heure du mapane... Dormez les enfants c'est l'heure des adultes (Dynastie le TIGRE – 23 juin 2022).

**Mbeng:** Vient de *mbengue* en langue bassa mais aussi duala, désignant l'occident. À l'origine, il désigne la France puis par extension l'Europe et

l'Occident en général et est ainsi considérée à cause l'image de paradis que nous renvoient les médias sur la grandeur et la puissance de ce continent.  
[a12] Bsr Mira stp j'aimerais savoir s'il y a des ladies dans le groupe qui sont à mbeng et ont des brocantes au pays. (Les sisters du Kamer et du monde, 6 juillet 2022).

[a13] Ton côté métisse va te servir quand tu vas go a mbeng donc pour le moment note que un enfant métisse qui est à douala c'est un noir qui fait le ndjanssang. (Moustik le karismatik, 8 juin 2022).

**Mgweul** ou **Mbeul**: Désigne la sorcellerie en langue beti.

**Minalmi**: Désigne les mensonges chez les betis.

[a14] ...tout ce que tu trouves à faire c'est menacer les gens kohhh je suis agent de police je ne suis pas n'importe qui minalmi. (Les sisters du kamer et du monde, 21 avril 2021).

[a15] Commentez et expliquez cette affirmation d'un jeune étudiant de Soa : [Tu lui dis à haute voix « Ma chérie je t'aime », elle te dit dans sa tête « Minalmi » ...] (Aulech, 20 juillet 2013).

**Mimba**: Du pidgin english, signifie se faire voir, « se vanter », être prétentieux

[a16] Les enseignants du Lycée technique de Mokolo dans l'Extrême-nord disent au sous-préfet que « comme tu veux mimba que tu veux trop parler là, alors que c'est grâce à nous si tu parviens ne serait ce que à aligner sujet-verbe-complément là, tu vas désormais parler seul... » (Emile Fabrice Atangana, 14 mars 2022).

**Ndem**: Du camfranglais ; c'est une expression qui désigne une situation embarrassante, délicate n.m. Être dans le tort. Désigne une gaffe ou une maladresse.

[a17] Dschang, le ndem total ! Quel avenir pour les étudiants de la filière Sciences Biomédicales ? (Louis Bahina Essengue, 29 novembre 2011).

[a18] Les LKS avez-vous eu des expériences positives avec vos EX ? Genre après 2 ans, 5 ans voire 10 ans il revient et les choses se passent bien au final, la relation aboutit au mariage ou alors c'est le Ndem total ? (Love Kmer Sisters, 32 mars 2011).

**Njoka** ou **Djoka**: En langue duala, faire la fête, danser, mettre de l'ambiance.

[a19] C'est le weekend et tu n'as pas encore ta gaine pour enfile tes robes pour le djoka de samedi et dimanche soir, ne stresse pas, surtout que c'est encore en promotion ... (Glovec, 15 juillet 2022)

[a20] la première dame en pleine forme. Le djoka de ça ! (culturebene, 20 mai 2019).

**Tchop**: Verbe transitif et nom féminin. Du pidgin english, transformation de l'anglais chew up (mâcher). Ce mot signifie à la fois « manger » et « nourriture ».

[a21] Vous allez préparer quoi chez vous je viens tchop ? (Cuisine camerounaise, africaine et du monde – FURRAYA, 22 juin 2022)

[a22] les choses simples sont trop délicieuses. N'oubliez pas, la tchop c'est comme un roi ; faut toujours s'asseoir au sol pour pouvoir bien la déguster. (Cuisine camerounaise, africaine et du monde – FURRAYA, 25 juin 2022).

**Tyo** ou **Tcho**: Verbe transitif et nom féminin. Synonyme de tchop, se rapporte à la nourriture.

[a23] Le tyo c'est la position. Prends ta place et enjoy le Black Friday. (Online, 10 novembre 2021).

[a24] Si vous me donnez la position du tchio de la fête du travail quoi va vous faire ? (Aulech, 1 mai 2019).

**Wanda**: Verbe intransitif. Vient de l'anglais *to wonder* et signifie émerveillé, stupéfait, impressionné, etc.

[a25] Svp peut être je suis hors sujet, mais je voudrais savoir si c'est écrit quelque part que c'est seule la femme qui doit dresser son lit conjugal et non l'homme aussi, parce que moi je wanda seulement. (Cuisine camerounaise, africaine et du monde – FURRAYA, 17 février 2020)

[a26] Je wanda sur les gens qui passent leur temps à naviguer dans la vie des autres pour en faire des sujets de commérages ... (Lynda Bassa, 29 mars 2022)

**Zomloa**: Titre de notabilité dans la culture Ekang au Cameroun.

[a27] Des initiatives à féliciter. Le zomloa a fait fort. Dites bonjour au nouveau bébé. (Le Monde des Cheveux Naturels, 14 juin 2022)

[a28] Avant avant quand le zomloa était de notre côté. (Matthieu Kuate, 5 juin 2022)

Les mots sus-évoqués appartiennent aux parties du discours que sont le nom et le verbe. Comme nous le constatons, ils ne sont pas des unités lexicales françaises. Ils proviennent de certains parlars locaux camerounais. Ce sont des bases issues du contact entre les différentes langues en usage au Cameroun qui donnent lieu à de nombreux phénomènes linguistiques parmi lesquels la créativité lexicale. Si « yem » et « mbeul » ne se rencontrent pas facilement comme des mots simples, ils convient de mentionner qu'ils ont la possibilité, à l'instar des autres mots simples, de constituer des bases pour la formation de nouvelles unités lexicales.

### 3.2 Des camerounismes suffixés

Ce sont des mots construits, des mots motivés dont les bases sont issues des langues en contact au Cameroun. Mortureux (2008:30) démontre que la motivation s'appuie sur des connaissances internes au système et inhérentes à son usage. Pour Dubois J. et al. (1973 : 328), il s'agit d'un ensemble de facteurs conscients ou semi-conscients qui conduisent un individu ou un groupe à avoir un comportement déterminé dans le domaine linguistique. Cette opération de segmentation apparaît ainsi au cœur de la description morphologique qui reconnaît en certains mots, une association de morphèmes. La considération du principe normatif se dévoile à travers les schèmes basiques : base + suffixe. Chaque unité lexicale créée par suffixation est une réédition autorisée par la visée sur le fonds lexical et les morphèmes stockés dans la mémoire. Pour illustrer cette richesse suffixale, nous avons relevé des dérivés suffixés locaux issus des suffixes -age, -ance, -eur (-euse), -ie (-erie), -isme, -iste, -ique, -in (e). Ils présentent de nombreuses valeurs sémantiques et stylistiques.

### **3.2.1 Agent du procès / profession**

L'agent est l'être qui agit, contrairement au patient qui est l'être qui subit. Il s'agit de celui à qui est destinée une tâche bien précise, une occupation dont il peut tirer ses moyens d'existence. De ce fait, l'agent se rapproche de la profession, du métier qui est une activité rétribuée nécessitant une formation ou une qualification et donnant une certaine position sociale. Les suffixes suivants nous permettent de désigner des professions ou des agents du procès :

#### **Le suffixe –eur**

On lui reconnaît deux origines latines différentes : non seulement il provient du suffixe latin -or, -orem, qui autrefois était -our, mais aussi, il a une autre provenance latine, -atorem, ou le féminin des noms dérivés est -euse. Ce suffixe est le plus souvent joint à des bases verbales ou nominales et contribue à la création des unités dérivées substantivées :

[b1] Tu dis que tu n'aimes pas les benskinneurs mais tu empruntes toujours le *benskin*.

[b2] Il fait tout pour elle et il la trompe avec un callboxeur.

[b3] Cite les noms des membres que tu connais et ce qui les caractérise. Ps : Hervé fem Tayou : le tchopeur.

[b4] Hello les mapaneurs. Dites-nous en commentaire, quel est l'identifiant le plus utilisé dans le monde ?

[b5] Recevez le bonjour de la mimbayeuse.

[b6] Venez nous dire ce que les belles sœurs ont fait aux ivoueuses.

[b7] Les vrais ndemeurs. Même la honte vous a renié.

#### **Le suffixe –iste**

C'est un suffixe provenant du latin -ista et du grec -istês. Il connaît une vitalité et une extension analogues à -isme. À partir d'une base adjectivale, nominale ou verbale, -iste permet de former des unités dérivées appartenant à la classe des substantifs :

[b8] Mon mbenguiste arrive dans un mois et on va livrer des matchs torrides.

[b9] Vous allez comprendre qu'une fête sans tchoriste n'a pas de sens.

Les bases auxquelles se rattachent ces suffixes sont à la fois nominales et verbales. Leur principale caractéristique provient du fait qu'ils ne s'adjoignent qu'à l'espèce humaine. Les différentes professions ou alors les métiers exercés par ces personnes relèvent du domaine social. « Benskinneur » et « callboxeur » ont pour bases « benskin » et « callbox ». Ce sont des petits métiers permettant à ceux qui l'exercent de gagner leur vie. Par contre, « tchopeur », « mapaneur », « mimbayeuse », « ivoueuse » et « ndemeur » ayant pour base « tchop », « mapan », « mimba », « ivou » et « ndem » correspondent à des agents d'une action. Ils ne sont à aucun moment rémunérés.

En ce qui concerne les substantifs suffixés « mbenguiste » et « tchoriste », ils correspondent à l'exercice par la personne désignée, non pas d'une activité, mais d'une spécialité, une distinction sociale. Le « mbenguiste » désigne l'expatrié camerounais vivant en Europe alors que le « tchoriste »

est cet agent qui se rend à une manifestation sans avoir été invité avec pour seul objectif de manger et de boire.

### **3.2.2 L'action**

L'action est la faculté d'agir, de manifester sa volonté, en accomplissant quelque chose. C'est le fait de produire un effet ou une manière d'agir sur quelque chose ou sur quelqu'un. Selon le Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales (CNRTL)<sup>7</sup>, il s'agit d'une « opération d'un agent (animé ou inanimé, matériel ou immatériel) envisagée dans son déroulement; c'est le résultat de cette opération ». Par une action, on modifie des objets, des choses ou des personnes par son existence, sa présence ou son fonctionnement. Il s'agit de la réalisation concrète d'une volonté ; celle-ci peut être individuelle ou collective. Pour traduire une action ou pour exprimer le résultat de celle-ci, nous disposons des suffixes -age et -erie :

#### **Le suffixe -age**

C'est un suffixe d'adjectif devenu suffixe nominal. Il remonte au suffixe latin -aticum, accusatif de -aticus, du grec -tikos. Au départ, le suffixe -age se rencontre dans des adjectifs qualificatifs et signifie « qui a rapport à..., qui vit dans... ». C'est en latin vulgaire que nous assistons à la transformation du suffixe adjectival -age en suffixe nominal. En langue française, la base à laquelle se combine ce suffixe n'est que verbale. En français camerounais, on retrouve ce suffixe associé à une base nominale comme l'illustre l'exemple suivant :

[b10] Si elle est dans les ibouanages, qu'elle le fasse chaque temps, chaque temps...

L' « ibouanage » a pour radical « ibouan », terme se rapportant à la prostitution. De ce fait, ce camerounisme suffixé renvoie à l'action de se prostituer.

#### **Le suffixe -erie**

À ce suffixe, on reconnaît des origines à la fois latines et grecques. En effet, -ie provient du suffixe latin -iam, accentué sur le i venu du grec -ia. -Erie est très productif et est en concurrence avec -ie au XII<sup>ème</sup> siècle et dès le XVI<sup>ème</sup> siècle, il le supplante totalement. Ce suffixe permet de former des substantifs féminins dont les bases sont le plus souvent des noms ou des adjectifs qualificatifs:

[b11] On a compris. Bon voyage les minalmiterie !

Dans cet exemple, nous avons « minalmi » qui correspond au radical et renvoie en langue locale aux mensonges. Lui ajouter le suffixe -erie, précédé de « t » certainement pour des raisons euphoniques traduit la volonté de celui ou celle qui en fait usage de traduire une action.

---

<sup>7</sup> Outil de mutualisation de ressources linguistiques. Créé en 2005 à l'initiative du Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS), le CNRTL propose une plate-forme unifiée pour l'accès aux ressources et documents électroniques destinés à l'étude et l'analyse de la langue française

### **3.2.3 L'état ou la qualité**

Afin d'exprimer un état ou une qualité, il existe de nombreux suffixes dont la valeur sémantique correspond à ce que l'on veut exprimer. L'état désigne la manière d'être d'une personne ou d'une chose considérée dans ce qu'elle a de plus ou moins durable. Cette manière d'être peut relever des aspects intellectuel, moral ou physique. L'état de ce fait se rapproche de la qualité qui est une propriété, une manière d'être plus ou moins caractéristique. La qualité est ce qui fait la valeur d'une personne, ce qui est jugé bien dans son caractère. C'est une manière d'être, un attribut ou une caractéristique. Les suffixes suivants permettent d'exprimer ces valeurs :

#### **Le suffixe -ance**

Ce suffixe est calqué sur le latin *-antia* et a souvent remplacé *-entia* en latin vulgaire. Les finales *-ance* / *-ence* correspondent dans le régime suffixal à la finale adjectivale *-ant* / *-ent*. Dès le XII<sup>ème</sup> siècle, le suffixe *-ance* et le suffixe *-ement* se confondent et au fil du temps : c'est tantôt l'un, tantôt l'autre des deux termes qui va l'emporter. Nous retrouvons le suffixe *-ance* joint à une base verbale dans notre corpus :

[b12] Chacun a certainement eu sa part de mimbayance ici, surtout au début...après tu deviens comme le monument de la Réunionification...

[b13] Moi, dans mes mimbayances.

[b14] Parfois tu tournes ton clip comme ça en plein carrefour même les enfants te regardent avec une wandayance kilométrique.

« Mimbayance » et « wandayance » proviennent respectivement des bases verbales « wanda » et « mimba ». Ces substantifs suffixés traduisent justement un état, c'est-à-dire la manière d'être, la situation dans laquelle se retrouvent les locuteurs qui ne font usage.

#### **Le suffixe -ie**

Du latin *-iam*, ce suffixe autrefois populaire est plus vivant de nos jours comme suffixe savant. Il est généralement associé à des bases nominales ou adjectivales et permet de créer des unités lexicales appartenant à la classe des substantifs :

[b15] Tout le monde ne veut pas rester dans l'ébambagie.

L'unité dérivé « ébambagie » dont la valeur sémantique correspond à l'état, a une base appartenant à la partie du discours qu'est le nom « ébamba ». Elle renvoie à l'état d'une personne se livrant à la « bordellerie », la prostitution.

### **3.2.4 Le diminutif**

C'est un mot créé par adjonction suffixale (ou préfixale) qui donne au terme dérivé une idée de réduction, une signification plus faible que celui dont il est dérivé. On le retrouve souvent dans certains noms propres où il connote de l'affection pour celui qui l'emploie. Comme diminutifs, nous avons le suffixe suivant :



## **Le suffixe -in**

Il a pour origine le suffixe latin -inum, -inam et est généralement joint à des bases nominales et verbales pour former des unités lexicales appartenant à la classe des noms.

[b16] Le zomloa des zomloa. Il aligne la 3e zomloatine.

« Zomloa », comme nous l'avons mentionné plus haut renvoie à un titre de notabilité camerounais. Dans l'exemple ci-dessous, le suffixe -ine, féminin de -in est ajouté au radical « zomloa » pour désigner l'épouse du « Zomloa » qui est une « petite zomloa » d'où le dérivé substantivé zomloatine.

### **3.2.5 Propriété / qualité / caractère**

Le caractère est un trait spécifique, une marque distinctive ; il s'agit d'un trait propre à une personne ou à une chose permettant de la distinguer d'une autre. Dans ce sens, le caractère se rapproche de la qualité et de la propriété qui sont des manières d'être plus ou moins caractéristiques. Le suffixe traduisant cette caractéristique dans notre travail est le suffixe -ique :

## **Le suffixe -ique**

Issu du suffixe latin -icus qui lui-même vient du grec -ikos, il est fréquent dans le vocabulaire scientifique et technique et désigne tout ce qui est relatif à... ou alors ce qui est propre à... Le suffixe -ique a des variantes à l'instar de -istique désignant des sciences, des arts ou -atique. À partir d'une base savante, d'un nom propre ou d'un substantif, -ique permet de former de nombreux adjectifs qualificatifs épiciens :

[b17] Il a des coups de reins mbeulmatiques.

[b18] Bon jeudi au groupe où quand tu n'as pas les datas on t'envoie en t'insultant d'abord, où règne une ambiance mbeulmatique...

[b19] Après moi c'est le virage ivoutique

Les adjectifs qualificatifs « mbeulmatique » et « ivoutique » ont pour bases « mbeul » et « ivou » qui en langues locales renvoient à des pratiques de sorcellerie. Ce sont des expressions synonymes auxquelles l'on a ajouté le suffixe -ique pour exprimer ce qui se rapporte à cette pratique. La sorcellerie relève généralement de tout ce qui sort de l'ordinaire, ce qui va au-delà de notre entendement. C'est une pratique incompréhensible qui accorde une grande place au secret. « Avoir des coups de reins mbeulmatiques » ou alors « se retrouver dans un virage ivoutique » c'est souligner la qualité ou le caractère de ce dont la compréhension est inexplicable, difficile à cerner.

### **3.2.6 Croyance / attitude**

La croyance est le fait de croire une chose vraie, vraisemblable ou possible. C'est une conviction, une certitude personnelle non fondée ou motivée rationnellement sur la vérité de quelque chose. Cette définition se

rapproche de celle de l'opinion qui est une attitude de l'esprit qui tient pour vraie une assertion. Désigner une croyance ou alors une opinion voudrait que l'on ajoute aux termes de base le suffixe -isme. L'exemple suivant en est une illustration :

### **Le suffixe -isme**

C'est un suffixe qui provient du latin -ismus qui vient lui-même du grec -ismos. Il s'agit d'un élément permettant de former sur des bases différentes des substantifs :

[b19] Je lis les commentaires je ris jusqu'à. Pardon laisse l'ivouisme et reste avec celui qui t'a toujours soutenu.

« Ivouisme » dans cet exemple est une association du radical « ivou » et du suffixe « -isme ». Si le substantif « ivou » correspond à la sorcellerie, « l'ivouisme » renvoie donc à cette attitude d'amour, d'attachement, de croyance que l'on peut éprouver pour la sorcellerie, pour un fait illogique.

Au vu de ce qui précède, nous pouvons dire que les dérivés suffixés à partir des bases issues des différents parlers locaux camerounais répondent à des règles de conformité relatives aux structures morphosyntaxiques du français. L'usage de ces nouvelles unités lexicales témoigne du respect d'un ensemble de règles et de normes favorisant ainsi la compréhension des mots camerounais et la facilitation de l'expression française camerounaise.

## **4. Interprétation des données**

Cette étude nous a permis de relever de nombreux hybrides lexicaux qui contribuent à l'enrichissement du français parlé au Cameroun. Nyrop (1914-1930) parlant de la nécessité de la créativité lexicale déclare ceci à cet effet :

Qu'il s'agisse d'une découverte scientifique, d'un progrès industriel, d'une modification de la vie sociale, d'un mouvement de la pensée, d'une manière nouvelle de sentir ou de comprendre, d'un enrichissement du domaine moral, le néologisme est impérieusement demandé, et tout le monde crée des mots nouveaux, le savant aussi bien que l'ignorant, le travailleur comme le fainéant, le théoricien comme le praticien.

C'est l'occasion de souligner que les nouvelles unités lexicales suffixées dont font usage certains camerounais répondent à des règles de conformité relatives aux structures morphosyntaxiques de la langue française. Elles sont la preuve palpable que les locuteurs camerounais maîtrisent les règles de construction et de formation des mots français. Les différentes valeurs sémantiques dont sont doués ces suffixes facilitent ainsi la compréhension des mots. Il apparaît donc de ce fait que ces composés hybrides présentent des bases variées issues de nombreuses langues locales et officielles parlées au Cameroun. De même, certaines unités lexicales et certains suffixes sont d'une plus grande productivité lexicale.

### **4.1 De la variation ethnique des morphèmes de base**

Du grec *ethnos* qui signifie « peuple, nation », l'ethnie désigne un ensemble d'individus se rapprochant par un certain nombre de caractères de civilisation, notamment la communauté de langue et de culture. L'appartenance à une ethnie est donc liée à un patrimoine commun que ce soit la langue, l'histoire, l'ascendance, l'origine géographique, la culture ... Des quatre aires géoculturelles<sup>8</sup> en présence au Cameroun, seules les aires Fang Béti et Sawa du groupe ethnique Bantou apparaissent dans notre corpus. Les bases retenues au cours de cette analyse ont des origines variées.

#### **4.1.1 Les langues locales**

En dehors des langues officielles parlées au Cameroun, il existe de nombreuses langues locales que nous qualifions de « dialectes » appartenant à des ethnies bien précises. Beti<sup>9</sup> et Duala<sup>10</sup> (Bassa<sup>11</sup>) correspondent aux bases locales de notre corpus. Des seize (16) bases locales relevées, sept (7) renvoient au peuple Béti (ebamba, ibouan, ivou, mapane, mgweul, minalmi, zomloa) et deux au peuple Bassa /Duala (mbeng, njoka).

#### **4.1.2 Le pidgin English**

C'est un créole à base lexicale parlée au Cameroun. Pour Biloa (2008 :31), cette langue est né de l'effort des autochtones camerounais illettrés ou analphabètes à parler l'anglais standard [...] On ne lui connaît pas encore de locuteurs natifs car elle sert de langue véhiculaire à des populations ayant chacune sa langue première. Bendskin, mimba, ndem et wanda sont les cinq (5) bases en pidgin English relevées lors de notre étude.

#### **4.1.3 Le camfranglais**

Le camfranglais ne constitue pas encore une langue à système propre. Sa structure n'est pas stable. Tantôt, elle obéit aux règles de la langue française, tantôt elle les déforme. Biloa (1999 : 20) le définit comme un mélange de langues autochtones camerounaises, de pidgin-English, de français et d'anglais [...]. Cette parlure évolue très vite et est une manière particulière de s'exprimer de la jeunesse urbaine camerounaise, et plus spécifiquement des vendeurs à la sauvette, des chômeurs, des élèves et des étudiants.

Deux (2) unités lexicales servant de bases ont été retenues lors de notre recherche : callbox et wanda.

---

<sup>8</sup> L'aire des grassfields (Ouest et Nord-ouest)

L'aire fang béti (Centre, Sud, Est)

L'aire sawa (Littoral, Sud-ouest)

L'aire soudano-sahélien (Adamaoua, Extrême-nord, Nord)

<sup>9</sup> Peuple camerounais comprenant notamment les Eton, les Ewondo, les Manguissa, les Etenga et les Mvele.

<sup>10</sup> Ils font partie du groupe Sawa et s'exprime en une langue bantoue : le Douala / Duala.

<sup>11</sup> Peuple bantou camerounais vivant dans les régions du Centre, du Littoral et du Sud.

Ci-dessous, le tableau récapitulatif du nombre et des pourcentages des bases locales.

| Bases locales  | Nombre | Pourcentage |
|----------------|--------|-------------|
| Béti           | 7      | 43,75       |
| Bassa /Duala   | 2      | 12,5        |
| Camfranglais   | 2      | 12,5        |
| Pidgin English | 5      | 31,25       |
| Total          | 16     | 100%        |

#### **4.2 Productivité des lexies hybrides et unités lexicales**

Des seize (16) dérivées suffixées rencontrées dans notre corpus d'étude, quinze (15) sont des noms et une (1) est un adjectif qualificatif. C'est dire qu'il existe plus de noms hybrides que d'adjectifs qualificatifs hybrides. Aucun verbe n'a été relevé, encore moins un adverbe. Le constat est évident : le recours à l'hybridation se fait beaucoup plus dans le cadre des dénominations que celui de la caractérisation. On dira de ce fait que les hybrides nominaux sont plus productifs.

#### **4.3 Productivité des lexies hybrides et suffixes**

Il s'agit ici des unités lexicales de bases locales qui ont la possibilité de se greffer à des suffixes différents et servent à la formation de plusieurs autres dérivés. C'est le cas de la productivité fondée autour des bases ivou, mimba et wanda :

Ivou : ivoueuse, ivouisme, ivoutique.

Mimba : imbayeur, mimbayance

Wanda : wandayance

#### **Conclusion**

Analyser les structures internes des mots hybrides employés dans les pratiques langagières de certains locuteurs camerounais, tel est l'objectif que nous nous sommes fixée dans le cadre de cette recherche. Nous sommes partie du constat selon lequel il existe au Cameroun, une manière particulière de s'exprimer en langue française. Il s'agit d'un français hybride, évoluant en milieu francophone dans un contexte hétéroglossique et mettant en scène des variétés de français plus ou moins tributaires de leurs divers environnements sociolinguistiques. Pour ce faire, des unités lexicales suffixées dans certains fora de nos réseaux sociaux, en l'occurrence Facebook, nous a permis de relever des mots suffixés particuliers. La créativité lexicale au centre de cette analyse a mis l'accent sur la suffixation, procédé de formation de nouvelles unités lexicales par l'ajout d'un suffixe au radical. La particularité ici a résidé dans le fait que les unités dérivées suffixées avaient pour bases des mots issus des parlers

locaux camerounais auxquels étaient associés des suffixes français. Les multiples suffixes relevés ont permis d'établir la maîtrise de leurs différentes valeurs sémantiques. Pour mieux saisir ce concept deux axes ont retenu notre attention : l'apprentissage perceptuel et l'instinct analogique. C'est l'occasion de souligner que des opérations mentales comme la mémorisation et la sensibilité acoustique se joignent à la faculté d'intellection, afin de construire la langue. Il apparaît donc que l'acquisition du lexique de quelque langue que ce soit nécessite obligatoirement la traversée de plusieurs étapes que sont l'observation, l'identification et la mémorisation. C'est le lieu de souligner que le repérage, l'identification et le classement des suffixes peuvent être révélateurs du fonctionnement de la suffixation du point de vue de leur relation entre la forme et le sens.

## **Bibliographie**

- ASSIPOLO NKEPSEU, L., (2000), *À propos du Camerounais (Français du Cameroun), phonétisme, morphosyntaxe et processus de création lexicale*, Connaissances et savoirs.
- BILOA, E. (1999). « Structure phrastique du camfranglais : état de la question ». Dans G. ÉCHU et A. W. GRUNDSTOM (dir.), *Bilinguisme officiel et communication linguistique au Cameroun*, New York, Peter Lang, P. 147-174.
- BILOA, E. (1999). « Interférences morpho-syntaxiques des langues camerounaises dans le français ». Dans G. MENDO ZÉ (dir.), *Le français langue africaine : enjeux et atouts pour la Francophonie*. Paris, Publisud, P. 149-167.
- BOUCHER, K. & LAFAGE, S. (2000) : « Le lexique français au Gabon (entre tradition et modernité) ». *Le Français en Afrique*, n°14. <http://www.unice.fr/bcl/ofcaf/14/14.html>.
- BRETON, R., & FOHTUNG, B. (1991). *Atlas administratif des langues au Cameroun*. Paris /Yaoundé. ACCT, CERDOTOLA, CREA, (LSH, MISIRES)
- CORBIN, D. (1987), *Morphologie dérivationnelle et structuration du lexique*, Tübingen, Niemeyer.
- DUMONT, P et MAURER, B. (1995) *La Sociolinguistique du français en Afrique francophone*, Paris, Edicef, Université francophone.
- ECHU, G., et GRUNDSTROM, A. (1999), *Bilinguisme officiel et communication linguistique au Cameroun*. New York : Peter Lang
- FERAL, C. de, (2007) : « Ce que parler camfranglais n'est pas : de quelques problèmes posés par la description d'un 'parler jeune' (Cameroun), in Auzanneau, M. (dir.), *La mise en œuvre des langues dans l'interaction*, Paris : L'Harmattan, 211-218
- LECLERC, J. (2011) Langue d'Afrique : [http://www.tlfq.ulaval.ca/axl/Langues/1div\\_cont\\_Afrique.htm](http://www.tlfq.ulaval.ca/axl/Langues/1div_cont_Afrique.htm)
- NYROP, K. (2011), *Grammaire historique de la langue française*, Slatkine Reprints.

POLGUÈRE, A., (2008), *Lexicologie et sémantique lexicale, notions fondamentales*, Québec, Presses de l'université de Montréal, 356 p.